

24. JEAN DESIGNE L'AGNEAU (Jn. 1:29-34)

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 1
	29. Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. 30. C'est celui dont j'ai dit : Après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi. 31. Je ne le connaissais pas, mais c'est afin qu'il fût manifesté à Israël que je suis venu baptiser d'eau. 32. Jean rendit ce témoignage : J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui. 33. Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du Saint-Esprit. 34. Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu.

• Jn. 1:29a **"Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, ..."** :

a) L'apôtre Jean, un disciple de Jean-Baptiste, a été **témoin oculaire** des scènes qu'il décrit autour du ministère de Jean-Baptiste.

Depuis que Jésus a été baptisé par Jean-Baptiste (baptême dont l'Evangile de Jean ne parle pas), 40 jours se sont écoulés. Durant cette période, Jean-Baptiste a été interrogé par une délégation venue de Jérusalem pour enquêter sur la nature de son action. A cette occasion, Jean-Baptiste a donné un témoignage **inspiré** sur la présence encore cachée du Messie en Israël. C'est **"au lendemain"** de cette déclaration publique que Jésus réapparaît soudainement, **après sa tentation** dans le désert (dont l'Evangile de Jean ne parle pas non plus).

Il semble que Jean-Baptiste a proclamé que le Messie était présent (Jn. 1:26-27) au moment même où Jésus venait de vaincre la dernière tentation de Satan dans le désert.

Au moment où Jésus s'approche, Jean est sans doute fortement ému, car l'Esprit témoigne toujours de Christ (cf. la rencontre de Marie et d'Elisabeth, Lc. 1:44). Jean **"voit"** venir Celui que l'Esprit en lui a déjà vu !

b) La **même expression ("le lendemain")** sera encore utilisée pour désigner deux autres bornes **temporelles** aux v. 35 et 43.

Pour l'apôtre Jean (rédacteurs de ces versets), ces **trois bornes** correspondent à **trois témoignages** de son expérience personnelle : à chaque fois, il a été témoin d'un **signe** prouvant la **messianité** de Jésus :

- ici, au v. 29, la **voix prophétique** confirmée du Baptiste déclare publiquement que Jésus est **"l'Agneau"**, et le futur apôtre **entend et recueille** cette parole inouïe (il n'avait rien entendu et rien vu lors du baptême de Jésus) ;
- au v. 35 la même **voix prophétique** déclarera, une seconde fois, que Jésus est **"l'Agneau"**, et le futur apôtre Jean, en compagnie d'André, décidera aussitôt de suivre Jésus, et sa vie basculera dans l'éternité ;
- au v. 43, après que Jésus aura aussi appelé Philippe, Jean, lors de la rencontre de Jésus avec **Nathanaël**, sera témoin de l'exercice du **discernement prophétique** caractéristique du **Messie**.

c) Jésus, conduit par l'Esprit, ne réapparaît **pas pour être baptisé** (c'est déjà fait), mais **pour appeler des disciples**.

Il vient **d'abord vers ceux qui ont reconnu la voix d'Elie**. Ils ont le **privilege** d'être les premiers à pouvoir suivre l'Agneau.

Parmi les témoins, **seuls Jean et André vont aussitôt en profiter et suivre** le Verbe sans avoir besoin d'être bousculés. Ni Jean-Baptiste, ni Jésus n'insisteront pour que d'autres suivent l'exemple des premiers appelés.

A ce noyau initial viendront se joindre deux **proches** : **Simon-Pierre** (proche par le sang) et **Philippe** (proche par le cœur).

Puis **Nathanaël** les rejoindra.

Rencontrer et suivre la voix d'Elie était un **grand privilège**, mais :

- Ce n'était **pas la garantie** de comprendre ce que Jean-Baptiste était venu montrer.
- Ce n'était **pas une condition nécessaire** pour faire partie des élus les plus proches de Jésus.
- Ne **pas avoir pu ou su tirer profit** de ce privilège **ne condamnait pas** : la porte de la grâce restait ouverte.

Par contre, **blasphémer** contre la voix d'Elie, se réjouir secrètement de sa mort prématurée, etc., était une offense contre l'Esprit de Dieu.

• **Jn. 1:29b** "... et il dit : **Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.**" :

a) Jean-Baptiste a été envoyé essentiellement :

* **pour annoncer** l'imminence de la venue du Messie, plus précisément la venue de "**Celui qui ôte le péché**", de "**Celui qui baptise du Saint-Esprit**";

* **pour préparer** les âmes à ce rendez-vous solennel.

Am. 3:7 "*Le Seigneur, l'Eternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.*"

- Si un **prophète seul et spécialement formé** par Dieu a été envoyé à **Israël** pour préparer la **première** venue du Messie, il doit en envoyer un pareillement à l'église des **Nations** avant la **seconde** venue du Christ, afin de préparer les cœurs.

- Son message de **repentance** et d'**espoir** sera pareillement adressé à ceux qui se réclament de Dieu.

b) Jean-Baptiste est en outre celui qui a **désigné du doigt** le Messie.

Mais le prophète est **mort avant la Crucifixion** (qui "**ôte le péché**") et **avant la Chambre Haute** (où a été inauguré "**le baptême du Saint-Esprit**"). Il est donc **mort avant l'accomplissement** de ces promesses sensationnelles annoncées par lui.

* En effet, la **première partie** du ministère de Jésus n'était encore ni le **salut** ni l'**effusion** proclamée par Jean-Baptiste : Jésus prêchait un **message identique** à celui de Jean (celui de la **repentance**, avec le grand discours sur la Montagne).

* Jean-Baptiste s'est même demandé si Jésus était vraiment Celui dont il annonçait la venue !

C'est seulement **après** l'emprisonnement de Jean-Baptiste que l'enseignement **public** de Jésus est devenu plus explicite (avec les grands discours sur la Vie éternelle et sur le Pain de Vie qui ont suivi le miracle de Béthesda et la multiplication des pains).

De même, **Elie** (préfiguration de Jean-Baptiste) envoyé expressément pour **ramener le peuple** à l'enseignement de Moïse et de Josué, a certes, de son vivant, **désigné** Elisée (préfiguration de Jésus-Christ), et il a certes participé à la **scène intime** où Elisée a reçu le manteau de puissance, mais il **n'a pas assisté** au début du ministère de rédemption d'Elisée.

c) Dieu ne change pas. Si la **première venue** du Christ a été précédée par l'action de l'Esprit d'Elie parmi le peuple d'Israël se réclamant de l'Eternel, le même Esprit précèdera la **seconde venue** du Christ au sein du peuple se réclamant des Evangiles.

Le prophète animé de l'Esprit d'Elie (voir l'étude n° 128) qui sera envoyé pour **préparer l'église des Nations** avant le retour de Jésus-Christ, à la fin du cycle, n'aura pas à montrer du doigt un Homme apparemment ordinaire.

Mais ce prophète aura le privilège de montrer le **signe d'identification** du Messie proche : le don de discernement que Jésus a mis en œuvre tout au long de son ministère, et qui a permis à Pierre, à Nathanaël, à la Samaritaine, etc., de reconnaître en lui le Christ.

• Il aura le temps d'appeler à la **repentance** l'église, pour lui rappeler la nécessité impérieuse d'une **vraie naissance aux Ecrures vivifiées**.

• Mais il **mourra** lui aussi soudainement, pendant l'exercice de ses fonctions, **avant** que le Christ ne se manifeste dans une **Nouvelle Chambre Haute** dont la première n'a été que les **prémices**. Ce jour-là, **chaque élu élu** sera un **point de jonction** sans précédent entre la sphère divine et la sphère terrestre. La **Rédemption** aura produit sa récolte.

d) De même que Jean-Baptiste **préparait** le peuple se réclamant de l'Eternel **en vue du baptême dans les arrhes du Saint-Esprit**, le prophète de l'Eglise issue des Nations **préparera pareillement** le peuple se réclamant de Christ **en vue du baptême dans la plénitude du Saint-Esprit**.

La gloire de la traversée de la **Mer Rouge** qui **délivrait de l'Egypte**, se répétera avec la gloire de la traversée du **Jourdain** qui fera prendre **possession de la Promesse** et de la Nouvelle Jérusalem.

• **Jn. 1:29c (bis)** "... et il dit : **Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde** (gr. "*kosmos*")." :

Le verbe "**ôter**" (ou "**enlever**") signifie aussi : "*porter ailleurs*".

a) L'apôtre Jean inscrit le **début** de son Evangile sous le signe du **témoignage** (Jn. 1:7 "*Jean vint pour servir de témoin*"), et lui-même, ancien disciple de Jean-Baptiste, **termine** son Evangile en se présentant comme "**témoin**" (Jn. 21:24 "*C'est ce disciple qui rend témoignage de ces choses, et qui les a écrites. Et nous savons que son témoignage est vrai.*").

Cela explique peut-être pourquoi, dans le premier chapitre, l'apôtre Jean affectionne les **quasi-répétitions** : le chiffre "**deux**" est le chiffre du **témoignage** qui sépare le vrai du faux, le jour et la nuit (comme au 2^e jour de la création) :

- "*Au commencement était la Parole*" (1:1) – "*La Parole était au commencement*" (1:2).
- "*Jean vint pour servir de témoin*" (1:7a) – "*Jean vint pour rendre témoignage*" (Jn. 1:7b).
- "*Jean lui a rendu témoignage*" (1:15) – "*Voici le témoignage de Jean*" (1:19).
- "*Celui qui vient après moi m'a précédé*" (1:15) – "*Après moi vient un homme qui m'a précédé*" (1:30).
- "*Jean rendit ce témoignage : j'ai vu l'Esprit descendre ...*" (1:32) – "*J'ai vu et j'ai rendu témoignage*" (1:34).
- "*Je ne le connaissais pas*" (1:31) – "*Je ne le connaissais pas*" (1:33).

De la même façon, l'apôtre Jean jugera utile de rapporter que le Baptiste a fait, en sa présence, **deux fois** cette **proclamation publique et sans précédent** : "**Voici l'Agneau de Dieu**" (ici au v. 29 et plus loin au v. 36 ; il y a donc au total **sept** doublets dans ce chapitre 1).

Cette proclamation prophétique du Baptiste s'est gravée dans le cœur de l'apôtre :

1 Jn. 3:5 "*Or, vous le savez, Jésus a paru pour ôter les péchés, et il n'y a point en lui de péché.*"

b) L'appellation de "**l'Agneau**" par Jean-Baptiste confirme avec quelle étonnante **profondeur** et **perfection** l'Esprit pouvait s'exprimer par sa bouche !

Ainsi, dans la même phrase, le prophète déclare, d'une part, **ce que Jésus va faire** (il vient "**ôter le péché**"), et, d'autre part, il déclare **comment** cela va se faire (par un **sacrifice sanglant**). En effet, "**l'Agneau**" est une référence évidente à "**l'agneau pascal**" dont le **sang** répandu sur la **porte** des maisons et des cœurs a **éloigné la malédiction** mortelle et a permis la **délivrance du joug** du monde et de son esprit.

Ex. 12:3,5 "*(3) Parlez à toute l'assemblée d'Israël, et dites : Le dixième jour de ce mois, on prendra un agneau pour chaque famille, un agneau pour chaque maison. - ... - (5) Ce sera un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an ; vous pourrez prendre un agneau ou un chevreau.*" (cf. 1 P. 1:19).

Lév. 16:15,21,22 "*(15) (Lors de la fête des expiations, Aaron) égorgera le bouc expiatoire pour le peuple, et il en portera le sang au delà du voile ... - ... - (21) Aaron posera ses deux mains sur la tête du bouc vivant, et il confessera sur lui toutes les iniquités des enfants d'Israël et toutes les transgressions par lesquelles ils ont péché ; il les mettra sur la tête du bouc, puis il le chassera dans le désert, à l'aide d'un homme qui aura cette charge. (22) Le bouc emportera sur lui toutes leurs iniquités dans une terre désolée ; il sera chassé dans le désert (une image du néant).*"

Es. 53:6-8 "*(6) Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'Eternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. (7) Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche, semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'a point ouvert la bouche. (8) Il a été enlevé par l'angoisse (Gethsémané) et le châtiment (Golgotha) ; et parmi ceux de sa génération, qui a cru qu'il était retranché de la terre des vivants et frappé pour les péchés de mon peuple ?*" (cf. Mat. 8:17 ; Luc 22:37 et Es. 53:12 ; Act. 8:32).

1 Cor. 5:7 "... *Christ, notre Pâque, a été immolé.*"

Jésus est donc le **Sauveur** annoncé par l'AT !

Plus encore, Jean ajoute (v. 33) que Jésus est **celui qui imprégnera les croyants de l'Esprit-Vie** de Dieu.

Mais, pour le moment, personne ne comprend que l'**Esprit-Vie** est dans le **Sang** de cet Agneau. Les paroles de Jean-Baptiste contiennent en **germe** tout **l'arbre** de l'Evangile !

Il était déjà en germe dans la promesse faite à Eve, puis dans la promesse faite à Abraham, puis dans le rituel mosaïque. Le plan de Dieu se déroule ainsi inexorablement, même si nous pensons que c'est trop lent ! La croissance du germe est lente, mais il y a **progression** dans la révélation.

La proclamation de l'entrée en scène du Sauveur du monde est faite tout aussi **humblement** que celle de sa naissance : loin du palais du grand prêtre, loin de la capitale, devant un petit groupe méprisé par une grande partie du clergé.

c) L'ange avait déjà annoncé cet Evangile **en privé** et sous forme concise, à **Joseph et Marie, trente ans auparavant**.

Mt. 1:21 "*Marie enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (= "Sauveur") ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés (et non pas du joug de Rome).*"

Une petite portion d'**Israël** commencera à comprendre peu avant Golgotha et après la Résurrection :

Jn. 4:42 (Témoignage des Samaritains de Sychar) "... *Nous l'avons entendu de nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde.*"

Les **apôtres, puis Paul**, proclameront et exposeront cette nouvelle grandiose dans toute son ampleur :

Act. 26:17-18 "(17) *Je t'ai choisi du milieu de ce peuple et du milieu des païens, vers qui je t'envoie, (18) afin que tu (Paul) leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la Lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en Moi, le pardon des péchés et l'Héritage avec les sanctifiés.*"

Act. 4:12 "Il n'y a de **salut en aucun autre** ; car il n'y a sous le ciel **aucun autre Nom** qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés."

1 Cor. 2:2 "Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que **Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié.**"

2 Cor. 5:21 "Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu."

Gal. 1:4 "Jésus-Christ s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher du présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père."

Gal. 3:13 "Christ nous a rachetés de la malédiction de la Loi, étant devenu malédiction pour nous."

Eph. 1:7 "En lui (EN CHRIST) nous avons la rédemption par son Sang, la rémission des péchés."

Eph. 5:2 "... Christ nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une Offrande et un Sacrifice de bonne odeur."

1 Jn. 3:5 "Jésus a paru pour ôter les péchés, et il n'y a point en lui de péché."

D'innombrables **préfigurations** de l'AT vont **soudainement** révéler, derrière les faits, les bijoux cachés sous leur gangue :

Par exemple, le monde va enfin comprendre pourquoi l'Eternel avait ordonné à **Moïse** de "**jeter le bâton à terre**" (Ex. 7:9-10) : Jésus a été le "**bâton jeté**" du ciel sur la terre pour être fait **serpent-péché** et ainsi engloutir la puissance du **Serpent ancien**.

Jésus sera la main qui prend sur elle le **lèpre** du cœur des hommes, et qui rendra les cœurs **purs** (cf. Ex. 4:6-7).

d) Ici, "**ôter les péchés**" est **beaucoup plus glorieux** que le seul "**pardon des péchés**" rappelé par le message de **Jean-Baptiste**, et déjà offert depuis le jardin d'Eden à ceux qui se **repentent** :

Lc. 1:76-77 (Paroles de Zacharie ors de la circoncision de Jean-Baptiste) "(76) *Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ; car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies, (77) afin de donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon de ses péchés.*"

Le mot "**péché**" est au singulier : "**le péché**" (gr. "*a-martia*") désigne ici à la fois **toute offense** isolée contre Dieu et autrui (une liste peut en être dressée), mais aussi la **source "DES offenses"**, et donc la **nature** de l'homme déchu (cf. l'étude n° 20, commentaire de Mc. 1:4 et Lc. 33).

"**LE péché**" est alors une dynamique de **transgression de la loi divine** (1 Jn. 3:4) et d'**opposition à la volonté révélée de Dieu**. C'est un attribut de Satan. C'est une **souillure** de l'âme aux facettes multiples qui **se transmet** de génération en génération.

Rom. 3:23 "Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu."

Pour la sphère divine et ses habitants, tout "**péché**" est un scandale intolérable, une discordance répugnante, qui souille la partition immaculée du dessein éternel conçu par la Pensée de Dieu en faveur des hommes.

C'est la Bible qui précise ce que Dieu appelle "**péché**" et qui différencie le péché **contre Dieu** et le péché **contre autrui**.

"**Le péché**" interdit à l'homme l'accès à la Vie sainte de Dieu, et le condamne à la mort physique, puis à la mort spirituelle et à la dissolution.

Ex. 33:5 (Après l'épisode du Veau d'or) "Et l'Eternel dit à Moïse : *Dis aux enfants d'Israël : Vous êtes un peuple au cou roide ; si je montais un seul instant au milieu de toi, je te consumerais. Ote maintenant tes ornements de dessus toi, et je verrai ce que je ferai.*"

La **seule façon** d'être libéré de ce parasitage honteux, c'est la **mort de l'ancienne nature**, et la **renaissance** dans une **nouvelle Nature**. Cela nécessite une **transfusion complète**, car le **souffle de vie est véhiculé dans le sang**.

Cette révélation biblique capitale est le fondement des **sacrifices** qui jalonnent tout l'AT et la raison d'être de la mort de Jésus-Christ. C'est cette transfusion que préfiguraient tous les **sacrifices expiatoires sanglants de l'AT**. Dieu a révélé cela à Adam et Eve, et les a lui-même revêtus de la **peau** d'un animal innocent, en remplacement des **feuilles de figuier** (Gen. 3:7,21).

Un tel feuillage, même de belle apparence (il rappelait peut-être l'Arbre de Vie), irrite la peau, se dessèche et doit être renouvelé constamment !

C'est ce qu'Abel avait compris en offrant un sacrifice **sanglant** peu attirant (Gen. 4:4), au contraire de Caïn offrant son sacrifice **végétal** de belle apparence mais qui ne pouvait saigner (Gen. 4:3).

Héb. 9:22 "... *sans effusion de sang il n'y a point de pardon.*"

1 P. 1:18-20 "(18) *Ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, (19) mais par le Sang précieux de Christ, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache, (20) prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous.*"

1 Jn. 2:2 "*Jésus-Christ est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier.*"

Mais la vie qui est dans un **sang animal** ne peut être transfusée à l'homme. Seul le **Sang-Esprit d'un Homme parfait** peut être transfusé à un autre homme, dès lors que ce dernier donne raison à Dieu en se jugeant lui-même, et donc en suivant l'Homme parfait dans son **baptême en la mort**.

e) Jean-Baptiste baptisait en ramenant les cœurs au pardon des péchés par les sacrifices mosaïques. Mais son baptême orientait en outre les regards vers un futur baptême, un **baptême de fusion avec l'Agneau**. La Nouvelle Alliance est un mariage consommé, où chacun des époux se donne à l'autre.

Le baptême de Jean confirmait le droit de porter un vêtement de justice **sur soi**, d'une peau d'agneau, comme Adam et Eve. Le baptême de la Nouvelle Alliance transfusera le Sang de l'Agneau **en soi**.

La **couverture** empêchait la **mort spirituelle de frapper l'âme**. La **transfusion** permettra à l'Arbre de la Vie divine de **prendre racine dans l'âme**.

1 P. 2:24 "... *il a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice.*"

Tite 2:14 "*Notre Sauveur Jésus-Christ s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres.*"

Héb. 9:26,28 "(26) ... *il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice.* - ... - (28) *Christ s'est offert une seule fois pour porter les péchés de plusieurs ...*"

Comme avec les sacrifices lévitiques, les péchés du peuple seront **transférés** vers l'Agneau, **détruits** par sa **mort**, et donc **ôtés**.

Dieu ne rencontre l'adorateur **que sur l'autel**, là où l'homme **répand son sang**, avec celui du bouc expiatoire, et où le même homme **reçoit le Sang impérissable** de l'Agneau sans défaut.

Mic. 7:19-21 "(19) *Il aura encore compassion de nous, il mettra sous ses pieds nos iniquités ; tu jetteras au fond de la mer tous leurs péchés.* (20) *Tu témoigneras de la fidélité à Jacob, de la bonté à Abraham, comme tu l'as juré à nos pères aux jours d'autrefois.*"

C'est le Sang-Vie (l'Esprit Saint) de l'Agneau qui est la **marque divine ouvrant**, à une Epouse vivante, la **porte de l'Exode** hors d'Egypte **vers le Pays promis**, hors du cadavre de la religiosité charnelle, **vers l'Epoux**.

Act. 3:19-21 "(19) *Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, (20) afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus Christ, (21) que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps (gr. : "chronos") du rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement (gr. : "aionos") par la bouche de ses saints prophètes.*"

Act. 13:38 "*Sachez donc, hommes frères, que c'est par Lui que le pardon des péchés vous est annoncé, et que quiconque croit est justifié par Lui de toutes les choses dont vous ne pouviez être justifiés par la Loi de Moïse.*"

f) Le "**monde**" (ou "**kosmos**") représente ici un **système qui avait été bien organisé et ordonné** lors de sa création, mais qui est désormais, depuis la chute, gouverné par le diable et sa cour. Les individus, la société, la création sont concernés.

Le **diable** est devenu le "**prince**" (gr. "archon", le chef) de ce "**kosmos**" (Jn. 12:31).

1 Jn. 2:2 (déjà cité) "*Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde (gr. "kosmos") entier.*"

Es. 53:10-12 "(10) *Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance... Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il verra une postérité et prolongera ses jours ; et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains. (11) A cause du travail de son âme, il rassiera ses regards ; par sa connaissance mon serviteur juste justifiera beaucoup d'hommes, et il se chargera de leurs iniquités. (12) C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands ; il partagera le butin avec les puissants (les élus), parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et qu'il a intercédé pour les coupables.*"

• **Jn. 1:30** *"C'est celui dont j'ai dit : après moi vient un Homme qui m'a précédé, car il était avant moi."* :

a) Jean-Baptiste avait déjà prophétisé cette venue, ce qui souligne combien l'Onction prophétique sur cet homme était puissante.

Ce prophète avait compris l'origine divine (*"il était avant moi"*) du Messie-Parole, de même qu'il avait compris qu'il serait *"l'Agneau-Sauveur"* (Jn. 1:29) : ce prophète était vraiment un *"aigle"* qui voyait loin et volait haut !

L'apôtre Jean a été si frappé par cette phrase du Baptiste qu'il a rapportée **deux fois** :

Jn. 1:15 *"Jean lui a rendu témoignage, et s'est écrié : celui qui vient après moi m'a précédé, car il était avant moi."*

Jean-Baptiste s'exprime sous une **puissante Onction**, au moment précis où Jésus vient vers lui, un moment où **la Parole vient à son prophète**. C'est la même Onction qui l'avait frappé dans le sein de sa mère quand Marie a rendu visite à Elizabeth :

Lc. 1:41 *"Dès qu'Elizabeth entendit la salutation de Marie, son enfant tressaillit dans son sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit."*

L'Esprit est envoyé pour **conduire vers et dans la Vérité révélée** (le Verbe manifesté). C'est sa fonction rédemptrice vitale en faveur des élus (Jn. 16:13).

b) C'est la **Nature divine** de Jésus-Christ, la Présence du Verbe en lui, qui est proclamée par l'affirmation : *"il était AVANT moi"*, alors que, selon la **chronologie humaine et visible**, la voix prophétique de Jean-Baptiste vient *"après"* la voix Adam, après la voix d'Abraham, après la voix de Moïse, mais *"avant"* Jésus de Nazareth. Il est même **né** six mois avant lui !

Le **paradoxe percutant des mots** reflète le **paradoxe d'une réalité** en grande partie inaccessible à l'homme qui n'a pas reçu une vision céleste : l'**infini de l'Esprit** se manifeste dans un **corps limité**, celui du Messie.

Jean-Baptiste ne se livre pas à un exposé sur la **préexistence éternelle** (expression inconnue de la Bible) du Fils de Dieu (cf. commentaire de Jn.1:1, étude n° 2). Mais c'est le **rappel** qu'en Jésus réside le **Verbe divin**, l'expression et la manifestation de la **Pensée rédemptrice cachée de Dieu**. Elle *"était"* depuis *"le commencement"* et elle *"vient"*.

Jn. 1:1 *"La Parole était au commencement avec Dieu et elle était Dieu."*

Mic. 5:1 *"Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité."*

Jn. 8:58 *"Avant qu'Abraham fût, je suis."*

1 Cor. 10:4 *"Ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un Rocher spirituel qui les suivait, et ce Rocher était Christ (= l'Oint et l'Onction)."*

Prov. 8:23 (discours de la Sagesse, autre Nom du Verbe) *"J'ai été établie depuis l'éternité, dès le commencement, avant l'origine de la terre."*

Apoc. 3:14 *"Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement [gr. "arche" = le principe originel] de la création de Dieu."*

c) L'apôtre Jean, l'ancien **disciple du Baptiste**, a été si profondément **marqué** par ces paroles prononcées sous Onction par le Baptiste, que **tous ses écrits** sont imprégnés de cette **révélation de l'union du Verbe avec l'âme d'un Homme**.

C'est ce **Verbe invisible** que l'apôtre Jean a entendu, vu, contemplé, touché. Beaucoup ont côtoyé Jésus et vu ses miracles, mais ils n'ont rien entendu, rien vu, rien touché.

1 Jn. 1:1 *"(1) Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu (auprès de Jean), ce que nous avons vu de nos yeux (pendant plus de 3 ans), ce que nous avons contemplé (lors de la transfiguration) et que nos mains ont touché (lors de la résurrection), concernant la parole de Vie, (2) car la Vie a été manifestée, et nous l'avons vue et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la Vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée, (3) ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ."*

C'est cette union qui **contient et fonde** toutes les promesses de gloire éternelle conçues par Dieu en faveur de ses autres fils et filles, s'ils sont unis au Fils.

Jn. 3:31 *"Celui qui vient d'En haut est au-dessus de tous ; celui qui est de la terre est de la terre, et il parle comme étant de la terre. Celui qui vient du Ciel est au-dessus de tous."*

Jn. 6: 62 *"Et si vous voyez le Fils de l'homme monter où il était au commencement ..."*

Jn. 8:23 "Vous êtes d'en bas ; moi, **je suis d'En haut**. Vous êtes de ce monde ; moi, **je ne suis pas de ce monde**."

Jn. 8:58 "Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, **avant qu'Abraham fût, je suis**."

Jn. 17:5 "Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de **la gloire que j'avais auprès** [gr. "para"] **de toi avant que le monde fût**."

Jn. 17:24 "Père, je veux que **là où je suis** ceux que tu m'as donnés soient aussi avec [gr. "meta"] moi, **afin qu'ils voient ma gloire** (voir sa gloire, c'est y participer), **la gloire que tu m'as donnée, parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde**."

d) Paul avait lui aussi eu cette révélation et priait pour que les élus y aient part, car cette révélation est un don du Fiancé céleste à sa future Epouse encore en voyage sur terre :

Eph. 1:17-19 (prière de Paul) "(7) ... *Que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation, dans sa connaissance, (8) et qu'il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, (9) et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force.*"

Col. 1:16-17 "(16) **En lui** [le Fils de l'amour du Père] **ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par** [gr. "dia"] lui et pour [gr. "eis"] lui. (17) **Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui.**"

• **Jn. 1:31a "Je ne le connaissais pas, ..."** :

Jean-Baptiste vivait en Judée, Jésus vivait à Nazareth : il n'y avait pas de collusion entre les deux.

Néanmoins un **lien de parenté** existait entre eux (Elisabeth était "parente" de Marie, Lc. 1:36).

Mais, même si Jean avait sans doute rencontré "l'homme", il n'avait **pas encore, avec les yeux de l'Onction, vu** en lui "l'Agneau", celui "qui baptisait du Saint-Esprit", celui "qui était avant lui".

En s'exprimant ainsi, Jean-Baptiste, un **prophète**, souligne qu'il n'a "**connu**" la vraie **identité** et la vraie **mission** de Jésus, que **par une révélation divine**, et non par de la psychologie, ou par un raisonnement savant.

La fonction prophétique parmi les hommes est porteuse du conseil de Dieu. Par Jean-Baptiste, c'est Dieu qui a témoigné en faveur de son Verbe, pour notre profit.

• **Jn. 1:31b "... mais c'est afin qu'il fût manifesté à Israël que je suis venu baptiser d'eau."** :

"**Rendre manifeste**" (gr. "phaneroo"), c'est rendre **apparent, visible** dans notre monde ce qui n'était encore qu'une promesse, une pensée éternelle de Dieu.

Le Verbe se déploie depuis "**le commencement**" dans le **temps** qu'il a créé, selon le **calendrier** et les **étapes** conçues dans la Pensée inaccessible de Dieu. Le Verbe rédempteur a été manifesté en une chair issue de femme, au **moment précis voulu par Dieu**.

Il en ira de même pour la seconde venue du Christ.

Jean-Baptiste a été envoyé, **non pas pour permettre** cette manifestation, mais "**à cause**" de cet évènement. C'est Dieu qui a voulu et planifié la venue d'un **annonciateur**.

• On peut supposer que c'était nécessaire **à cause de la dureté des cœurs "en Israël"**, et/ou **pour que le plus grand nombre d'hommes soient appelés**, même si le nombre des élus est déjà connu.

• Si c'était une nécessité **pour Israël en fin de cycle**, la venue d'un précurseur est **aussi une nécessité à la fin du cycle des Nations** pour l'église. Dire le contraire serait de la présomption aveugle.

• **Jn. 1:32-33a "Jean rendit ce témoignage : J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui. - Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, ..."** :

a) Jean-Baptiste **dévoile** publiquement l'évènement **surnaturel** qui a accompagné le **baptême** de Jésus, mais que la foule n'avait pas perçu (cf. étude n° 21).

Mt. 3:16-17 "(16) Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, **les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe** et venir sur lui. (17) Et voici, **une Voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qui fait toute ma joie.**"

Ce n'est pas parce qu'il a **vu** qu'il a **cru**, mais c'est parce qu'il a **vu** qu'il a **su QUI** il devait **désigner**, et cela **avant** même que Jésus accomplisse une **action** ou dise des **paroles** permettant de l'identifier.

Dès que Jean a **su**, il a **cru**.

Jean-Baptiste avait en effet **déjà cru** la voix de l'Esprit annonçant que le Messie était **déjà** en Israël, et il en avait témoigné à la délégation du sanhédrin (Jn. 1:26). Le court dialogue engagé avec Jésus lors du baptême de ce dernier prouvait que Jean avait cru : il n'avait pas eu besoin de mener une enquête.

b) Les témoignages de Jean, **avant et après** la vision de la **colombe**, reposent sur une **révélation** personnelle comprise et **acceptée**. Et pourtant Jean semble avoir connu un moment de **doute** et de ténèbres dans sa prison (Mat. 11:2 et s.).

En fait, Jean-Baptiste n'a jamais douté de sa révélation. Mais il a douté de sa propre interprétation qui était pourtant la bonne.

Lc. 7:19 "Jean appela deux disciples, et les envoya vers Jésus, pour lui dire : **Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?**"

Jean-Baptiste croyait que Jésus répondrait la vérité !

Elie, fuyant Jézabel, avait lui aussi connu des moments difficiles. Il avait **douté de lui-même** et de son service, mais pas de l'Eternel.

c) L'Esprit de Dieu a pris la forme de la "**colombe**" pour rappeler que c'est elle qui a fait savoir à Noé **quand prendre possession de la Terre promise**.

Elle était dans l'arche de bois, et maintenant elle vient dans l'Arche de chair, qui **sauve** du jugement et qui mène dans une sphère supérieure, sur la haute montagne de Sion.

C'est la "**colombe**" qui a apporté à Noé un rameau des **arrhes** de l'Esprit sous la forme d'un rameau d'olivier, l'arbre d'où coule l'**Huile**.

La "**colombe**" était aussi un animal pur de **sacrifice**. Elle a donc pu se poser sans hésiter sur l'**Agneau**, sur celui qui "**ôte le péché**" (par le sacrifice) et qui "**baptise du Saint-Esprit**" (par l'Huile).

S'unir à l'Agneau, c'est s'unir au **bois de l'Arche**. Aucune planche de l'Arche ne peut être **arrachée**, car elle fait partie du Corps (toutes les planches étaient enduites d'une même huile).

Eph. 4:30-31 "(30) **N'attristez pas le Saint-Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.** (30) **Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous** (la colombe ne supporte pas ces choses)."

d) Jean-Baptiste baptisait parce qu'il avait reçu un **ordre précis** pour cela : "**celui qui m'a envoyé baptiser**". Il ne créait pas une nouvelle tradition d'homme.

Jean-Baptiste savait **reconnaître** avec certitude la Voix de Dieu.

Il avait appris avec précision par révélation à quel **signe inimitable** il reconnaîtrait l'Agneau.

Il savait par révélation que **ce serait un Homme** et pas un ange.

Il savait par révélation que cet Homme **libérerait le "kosmos"** et offrirait à Israël le **Souffle de l'Arbre de Vie** perdu depuis la chute d'Adam.

Il a su par révélation que **Jésus était le Fils de Dieu**, alors que Jésus n'avait encore rien manifesté.

C'est à l'école de cet homme humble que le jeune apôtre Jean a été formé.

• **Jn. 1:33b "... c'est Celui qui baptise du Saint-Esprit."** :

C'est un beau Nom pour Jésus-Christ : il est "**Celui qui baptise du Saint-Esprit, du Souffle divin**" !

Il est aussi "**Emmanuel, Dieu avec nous**".

Tout le monde peut baptiser d'eau, avec ou sans l'accord de Dieu.

Mais seul le **Fils de Dieu** peut discerner si une personne a vraiment cru, et, en conséquence, la **baptiser du Saint-Esprit** (cf. **étude n° 20**, commentaire de Mat. 3:11).

Act. 2:38 (discours de Pierre, le jour de la Pentecôte) "**Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus-Christ pour le pardon** (en grec : "**a-phesis**", c'est-à-dire un **total affranchissement excluant toute punition**) **de vos péchés ; et vous recevrez le DON DU SAINT-ESPRIT.**"

Lc. 24:49 "**J'enverrai sur vous ce que mon Père a promis ...**"

Jn. 14:26 "**Le Consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon Nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.**"

Jn. 15:26 "**Quand sera venu le Consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de Vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi.**"

Tout **rituel** qui prétend pouvoir communiquer le Saint-Esprit aux adeptes est un mensonge et un blasphème.

• **Jn. 1:34** ***“Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu.”*** :

Jean-Baptiste répète ici ce que Dieu a dit lors du baptême de Jésus.

Mt. 3:17 *“Et voici, une Voix fit entendre des cieus ces paroles : **Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.**”*

Pour être ***“fils de Dieu”*** il faut naître de l'Esprit de Dieu, et donc de la Parole confirmée qui est elle-même ***“LE Fils. de Dieu”***.

Jn. 10:35 *“La Loi a appelé dieux ceux à qui la Parole de Dieu a été adressée ...”*

Lc. 1:35 *“L'ange lui répondit : Le Saint Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre. **C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu.**”*

(cf. le commentaire de ce verset, **étude n° 5**).